L'OXYGÈNE

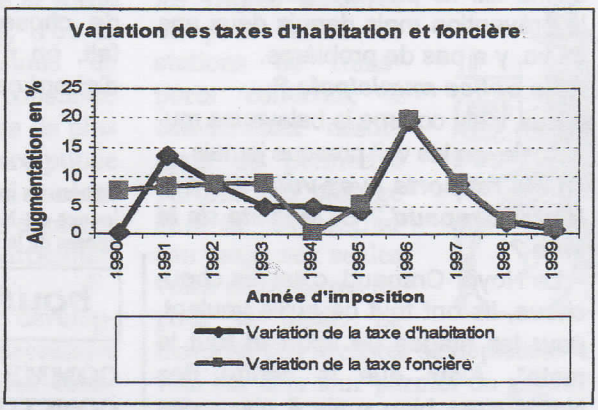
bimestriel
n° 2
novembre 2000

de Soisy publié par Cité retrouvée

5 francs

Le devoir de transparence et de vérité sur les impôts

COMME NOUS TOUS, vous êtes sensible à ce que vous gagnez et dépensez tous les jours. Ce souci que vous avez pour les dépenses du foyer, vous êtes en droit d'attendre que ceux qui gèrent le budget de la collectivité municipale aient le même. Et qu' ils le fassent sans chercher à vous raconter des histoires.



Les augmentations d'impôts suivent des courbes en étroite relation avec le calendrier électoral… Gare au mal de maire !

Or, M. Strehaiano est par exemple tout le temps en train de se plaindre qu'il n'a pas les recettes du casino d'Enghien pour alimenter son budget. Certes. Mais il a quand même l'hippodrome, un centre commercial florissant et de nombreuses entreprises dont une des plus grosses de la région, ce qui doit générer une taxe professionnelle que bien des communes peuvent nous envier.

Il met également en avant la modicité des taux d'imposition, en oubliant que ces taux s'appliquent sur des bases et que, si jamais ces bases sont surévaluées dans certains cas, la somme à payer en francs sera identique ! De même, personne n'est vraiment bien sûr que, à l'occasion de transferts vers des syndicats intercommunaux, il n'y a pas eu des factures payées deux fois.

Mesurer les prestations offertes aux habitants. – D'autant que, parmi tous les ratios censés juger d'une bonne gestion municipale, il en reste un à inventer : celui qui mesure l'ensemble des prestations offertes aux habitants en échange des impôts qu'ils payent. Et là, quand on constate la maigreur des services proposés, on trouve effectivement qu'on paye trop d'impôts et qu'il doit y avoir des fuites quelque part… Peut-être dans les arrosoirs des jardiniers ?

Que penser, enfin, des explications de M. Strehaiano quand, après avoir siégé douze ans à la mairie, il déclarait avoir été *« surpris »* par l'état des finances de la ville pour justifier l'augmentation exponentielle de 1996 ? Quel prétexte va-t-il trouver après 2001 ? Les citoyens méritent mieux que des dissertations adaptables suivant les circonstances et les interlocuteurs. Ils ont droit à la transparence et à la vérité.

FERNAND RODRIGUES

Dernière minute

Nous venons d'apprendre que, suite à des problèmes techniques, le centre socio-culturel des Noëls ne pourra plus recevoir de public à partir du 6 novembre ! Nous espérons que la mobilisation de la population aidera les élus à trouver rapidement les solutions qui s'imposent.

Du bon usage des référendums

Encore plus à Soisy que dans le reste du pays, les citoyens ne se sont pas sentis concernés par le choix qu'on leur proposait le 24 septembre. Ce triste épisode n'est pas de nature à renforcer la démocratie. Et pourtant, il ne serait pas si difficile de poser aux citoyens des questions sur des sujets qui les concernent. Chez nous, par exemple, si on nous avait demandé de choisir entre déplacer l'école maternelle Emile-Roux pour 26 millions de francs ou améliorer les locaux existants pour 3,5 millions, gageons que le sujet aurait intéressé les Soiséens !

Cette demande de référendum a été faite solennellement, lors du conseil municipal du 27 mars 1998. Le maire l'a balayée du revers de la main. Parce que, au vu de la pétition qui venait d'être signée, le projet de M. Strehaiano se serait vu opposer un « non » massif et que ce n'etait pas son intérêt. Mais lui seul, légalement, pouvait décider de l'organisation d'un référendum… Décidément, il y a une erreur quelque part… Il faut que l'organisation d'un référendum devienne obligatoire dès qu'une partie de la population concernée – 10 % par exemple – en fait la demande. Et là, soyons-en sûrs, la vie démocratique prendrait un nouveau départ !

RENCONTRE AVEC SAMIR, FAHMI, HICHEM ET LES AUTRES... JEUNES HABITANTS DU QUARTIER DES NOËLS

« On ne demande pourtant pas la lune ! »

« Oxygène ». – *Est-ce qu'il fait bon vivre dans le quartier des Noëls ?*
– On peut pas dire qu'on soit vraiment malheureux, mais il y a quand même des choses qui ne vont pas.
Par exemple ?
– Par exemple, il y avait des bancs ici avant, ils les ont enlevés et maintenant il n'y a plus rien. Pour nous c'est pas trop grave, mais pour les vieux ils sont obligés de s'asseoir sur des barres en fer, c'est quand même pas normal.
Et pour vous ?
– Le maire nous avait promis que le terrain de foot serait entretenu tous les six mois, depuis deux ans il n'y a rien eu de fait. Quand c'est mouillé c'est impossible de jouer, et quand c'est sec on avale toute la poussière. Il n'y a pas de jeux pour les jeunes. On sent bien qu'on est délaissés. On est le seul quartier de Soisy où les feuilles mortes ne sont pas ramassées, c'est significatif.
Qu'est-ce qu'il faudrait faire pour que cela aille mieux ?
– Il faudrait déjà qu'on veuille bien nous écouter, parce que le maire, quand on dit quelque chose, ça lui rentre par une oreille et ça ressort tout de suite par l'autre. Et puis, quand on demande quelque chose, qu'on nous dise pas tout le temps que c'est trop compliqué, que la décision dépend de quelqu'un d'autre, que c'est pas de leur faute... Nous, maintenant, on s'en est sorti, on a du travail, mais ce n'est pas sûr que les jeunes, la génération d'après, ils soient aussi gentils. C'est pour eux qu'il faudrait faire quelque chose.
Quels sont les rapports des jeunes avec la police ?
– C'est plutôt OK, c'est normal, c'est calme ici. Ils passent pour faire de la prévention mais depuis deux ans ça va, y a pas de problème.
Et la police municipale ?
– Eux, c'est comme la balayeuse municipale, on les voit presque jamais...
Quels rapports avez-vous avec le Noyer-Crapaud ? Et le reste de la ville ?
– Le Noyer-Crapaud, c'est les chouchous, ils ont tout ce qu'ils veulent, pour les stages de sport et tout le reste*. Alors que le centre des Noëls c'est bien mais il n'y a pas assez de moyens. Mais nous, on préférerait qu'il n'y ait pas de différence, on habite tous la même ville, on devrait pouvoir tous se retrouver au même endroit.
Allez-vous voter aux prochaines élections municipales ?
– C'est quand ?
En mars prochain...
– Changer de maire, ça ferait du bien. Mais en fait ça changerait rien, on n'a plus confiance.
C'est le désespoir, alors ?
– Non, on n'est pas découragés. On peut faire des choses, surtout pour les plus jeunes. On a demandé à avoir la supérette qui est fermée depuis des années, on pourrait en faire un cyber-café. Alors que là, il y a l'hiver qui arrive, les jeunes ils vont passer leur temps dans les halls des escaliers. On ne demande pourtant pas la lune ! Mais il y a plein de détails, une accumulation de choses, qui montrent que, en fait, on n'est pas respectés. C'est d'abord ça qu'il faut changer.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS DELCOMBRE

* Nous ne manquerons pas de demander aux jeunes du Noyer-Crapaud s'ils ressentent les choses de la même façon !

VIE ASSOCIATIVE

Pour un forum de rentrée

COMME TOUS LES ANS, la rentrée est un moment fort pour les parents et les enfants. Il faut reprendre le chemin de l'école ou du travail et trouver des activités culturelles ou sportives qui permettent à chacun de s'épanouir. Mais lesquelles ? le hand, la gym, la danse, la musique... quel choix difficile !

Alors, puisque nous devons courir auprès de chaque association pour trouver quelque chose qui nous convienne, ne serait-il pas plus simple d'organiser à Soisy, au mois de septembre, un forum des associations comme cela se pratique dans beaucoup de communes avoisinantes ? Ce serait l'occasion de prendre contact lors d'une après-midi conviviale avec les associations et ainsi pouvoir effectuer ses choix de façon plus efficace.

Il est vrai que les années précédentes existait une rencontre entre associations au mois de juin, cela est-il judicieux ? Monsieur le Maire a-t-il la volonté de favoriser l'épanouissement culturel et sportif des Soiséens ?

CATHERINE DAVID-DELCOMBRE

bouffées d'oxygène

COMME NOMBRE DE SES CONCITOYENS, M. le Maire est venu en ce début d'année scolaire s'inscrire pour des activités à Loisirs et Culture, un samedi matin où il y avait foule. Après avoir rempli son formulaire, il a toutefois hésité à se placer en bout de queue pour remettre son chèque et s'est dirigé directement vers le bureau du directeur. Ce qui a occasionné une remarque désabusée d'un Soiséen qui attendait comme les copains : *« Ça serait-y que l'argent lui brûle les doigts, à M. le Maire, qu'il puisse pas attendre dix minutes pour remettre son chèque ? »*

A L'OCCASION DE LA DISTRIBUTION dans nos boîtes à lettres d'un document de l'APELNA (Association pour la protection de l'environnement et la limite des nuisances aériennes), bon nombre de nos concitoyens ont découvert avec étonnement que, contrairement aux villes des alentours, Soisy ne faisait pas partie de cette association. Ce qui a fait dire à une habitante de la rue Jean-Mermoz : *« Il a raison, Monsieur le Maire, c'est quand même plus intéressant pour lui de se faire prendre en photo devant son panneau « interdit aux avions » que d'aller s'ennuyer dans des réunions avec les élus des villes voisines ! »*

Une priorité : des aménagements cyclables en vallée de Montmorency

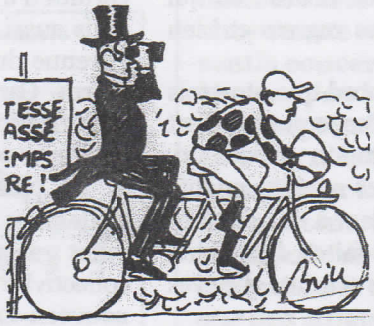
EN MILIEU URBAIN, se concentrent dans un espace de taille réduite des déplacements s'effectuant pour des motifs différents, selon des modes différents.

Cette densité a une conséquence directe sur la saturation de la voirie existante par l'automobile, d'où la multiplication des occasions de conflits. L'augmentation constante du trafic automobile pousse de plus en plus au retrait de l'espace public des catégories d'usagers qui seraient les plus susceptibles de se déplacer en vélo, les enfants en particulier, par crainte des accidents.

Nous savons que pour développer l'usage du vélo, il est nécessaire de constituer des itinéraires cohérents, lisibles et suffisamment incitatifs. Le vélo est un mode de déplacement particulièrement accessible car peu coûteux, c'est également un vecteur d'autonomie pour des jeunes qui réclament une meilleure mobilité dans leur ville, c'est encore un outil qui a son rôle à jouer dans l'ouverture, voire le désenclavement de certains quartiers dès lors qu'une politique conséquente accompagne son développement.

Des statistiques qui font réfléchir. – Les statistiques montrent que plus de la moitié des déplacements en ville sont inférieurs à 3 km. Sur de telles distances, le vélo apparaît très performant en termes de commodité, de gain de temps et d'économie. Par ailleurs, n'oublions pas que chacun d'entre nous est successivement piéton, conducteur, passager, cycliste... La route doit donc cesser d'être une jungle où seule compterait la loi du plus fort et du plus rapide. C'est un lieu où chacun doit pouvoir circuler en toute sécurité et sans peur.

Dans ce cadre, puisque le vélo se prête parfaitement aux déplacements quotidiens, notamment pour les trajets scolaires ou pour rallier les stations de transports collectifs, il conviendrait désormais de permettre partout son passage et de ne pas reléguer son usage aux seules voies secondaires ou pour le loisir. La majorité des cyclistes se déplacent à vélo car cela leur permet de gagner du temps, il est donc nécessaire de comprendre qu'ils recherchent les trajets les plus courts et d'éviter des aménagements imposant au cycliste des détours importants.



Nous ne pouvons pas davantage faire l'économie de parcs à vélos sûrs afin d'éviter les vols si redoutés : près des gares et des équipements publics mais également au sein des logements collectifs, qu'ils soient anciens ou récents.

La suppression des nombreux points noirs dits « pièges à cyclistes » qui parsèment nos villes mais dont seuls les usagers semblent connaître l'existence mériterait une attention toute particulière. Certaines communes (Ermont...) sont tentées par les aménagements mais omettent de résoudre cette question malgré l'avertissement d'associations de cyclistes urbains. D'autres, comme à Sannois, tracent sans réelle connaissance des besoins ni concertation des bandes cyclables et provoquent des dangers supplémentaires.

Les parcs à vélos bien conçus existent : ici un « abricyclette » à Strasbourg.

De même, la piste cyclable réalisée autour de l'hippodrome ne s'insère pas dans une logique de maillage. Les priorités de Soisy se situeraient plutôt du côté de l'aménagement de la D928 (ex-N328), la desserte des collèges Descartes et Schweitzer, la liaison avec le marché et la gare, sans oublier la jonction avec les pistes d'Enghien existantes et l'accès à la forêt de Montmorency.

Intercommunalité et démocratie participative. – Bien entendu, nombre de ces aménagements devraient être réalisés dans un souci simultané d'intercommunalité. Promouvoir en vallée de Montmorency une politique des transports favorable aux modes de transports non motorisés passe par l'abandon de l'augmentation constante en offre de capacité routière. Le Plan de déplacements urbains de la région Ile-de-France préconise la création de voies de circulation spécifiques pour les bus, les vélos ou les piétons, prises sur l'espace occupé par l'automobile. Mais que faire lorsque des élus non convaincus rechignent ou se montrent peu motivés ?

Pourtant, se donner comme principe la concertation et les incitations plutôt que des prescriptions et des restrictions ne relève pas de l'utopie. Le partage de la voirie est l'occasion de faire de la démocratie participative en rediscutant les fonctionnalités de l'espace avec l'ensemble des usagers.

ÉRIC GRUJARD

L'OXYGÈNE de SOISY
boîte postale 47, 95230 Soisy Cedex
Bimestriel d'information et d'opinion
publié par l'association Cité retrouvée
courriel : oxygene-soisy@voila.fr
Directeur de publication : François Delcombre
Imprimerie : Reprofolies, 95120 Ermont
Commission paritaire : numéro en cours
dépôt légal novembre 2000

AMÉNAGEMENT CENTRE-VILLE

Quelques questions autour de la rue des Ecoles

D'HABITUDE, quand des travaux se font dans des lieux publics, on trouve un panneau qui indique la nature des travaux effectués, leur coût et l'identité du maître d'œuvre. Personne n'a vu ce panneau rue des Ecoles, ce qui occasionne bien des regrets et bien des questions.

Des regrets d'abord que, une fois de plus, ces aménagements aient lieu sans concertation même si, dans l'ensemble, les aménagements actuels correspondent à des demandes qui avaient été faites, il y a bien longtemps, par des parents d'élèves d'Emile-Roux I.

Des questions ensuite pour savoir si les travaux rue des Ecoles sont considérés comme terminés ou s'il y a des projets plus larges. Beaucoup de bruits circulent, évidemment contradictoires. Il serait utile que la Mairie fasse une information claire à ce sujet et engage une réelle concertation avec les usagers des écoles, mais aussi avec les commerçants de l'avenue du Général-de-Gaulle et de la rue Carnot pour qui toutes les modifications de flux peuvent avoir de graves conséquences.

De plus, cette information officielle nous permettrait d'être pleinement rassurés sur l'identité de la collectivité qui a payé la facture du nouveau mur – magnifique – de l'école privée Jeanne-d'Arc...

JEAN THOMAS

DÉMOCRATIE LOCALE

Tous les habitants de Soisy doivent voter !

CITOYEN EUROPÉEN demeurant à Soisy-sous-Montmorency depuis sept ans, je ne pouvais pas participer au vote pour les élections municipales. Je me sentais lésé car, à travers mes impôts locaux, je participe au budget et à la vie de la commune.

Beaucoup de citoyens européens ne savent pas qu'ils ont le droit de vote depuis 1998 et ainsi de participer à l'élection du maire et des conseillers municipaux de leur commune. Pour cela il suffit de s'adresser à la mairie pour s' inscrire sur les listes électorales.

Tous les administrés ont le droit de donner leur avis sur le cadre de vie, les infrastructures scolaires et sportives, les aménagements de la commune, la voirie, la sécurité... Pour cela il faut qu'ils utilisent leur vote aux prochaines élections.

Et pourquoi nos amis originaires de par-delà la Méditerranée n'auraient-ils pas, eux aussi, le même droit ?

NORBERT ALVES

radio-trottoir

INTERROGÉ SUR LES ÉQUIPEMENTS CULTURELS lors de la réunion de quartier du 2 octobre, M. Strehaiano a lui-même reconnu, selon ses propres termes, que *« à Soisy, les animateurs culturels travaillent avec des bouts de ficelle »*. Et, aussi, qu'il n'y avait pas urgence à construire une nouvelle bibliothèque municipale, parce qu'il y avait déjà des bibliothèques dans les écoles primaires... On se réjouit d'apprendre que les dossiers avancent !

A DES SOISÉENS QUI SE PLAIGNAIENT de la dégradation du service du TVO lors de la même réunion, M. Strehaiano s'est vanté des actions qu'il avait menées à ce sujet, entre autres la lettre de réclamation qu'il avait envoyée à la directrice de TVO (ce que confirme *le Parisien* du 23 septembre). Que n'avait-il mené cette action avant de rédiger sa préface du fascicule avec les nouveaux horaires ! Mme Hazard a dû apprécier d'être ainsi « lâchée » publiquement par son coprésentateur !

LES PARENTS D'ÉLÈVES DU GROUPE SCOLAIRE EMILE-ROUX appellent de plus en plus souvent la nouvelle construction « école Pinocchio ». Pinocchio, quand même... On se demande bien pourquoi !

OXYGENE est en vente dans toutes les bonnes librairies de Soisy. N'hésitez pas à le demander.

Vous avez été nombreux à applaudir le premier numéro d'*Oxygène*, mais applaudir ne suffit pas ! Si vous souhaitez que nous puissions continuer, **abonnez-vous** et faites abonner vos amis.

☐ Je désire recevoir gratuitement le numéro 1.

☐ Je désire m'abonner au journal (un an 30 F, soutien 80 F).

☐ Je désire adhérer à l'association (membre actif 100 F, bienfaiteur 200 F, sans ressources 50 F).

Chèques à l'ordre de Oxygène de la cité retrouvée, Boîte postale 47, 95230 Soisy Cedex

NOM.....PRÉNOM.....

ADRESSE.....

DATE.....SIGNATURE